

LE TRAQUET MOTTEUX

Cœnanthe œnanthe

EN DEUX-SÈVRES

MILIEUX FRÉQUENTÉS

Les Traquets du genre "*Cœnanthe*" comme le motteux, apprécient pour nicher des espaces d'apparence désertique et généralement rocailleux. En Deux-Sèvres, les seuls milieux présentant ce faciès sont les carrières sèches des plaines argilo-calcaires. Lors de ses haltes migratoires, il fréquente des milieux beaucoup plus variés. Ce sont presque toujours des espaces ouverts, dénudés ou à végétation rase comme les emblavures, les labours ou les prairies sèches pâturées.



PÉRIODE DE PRÉSENCE

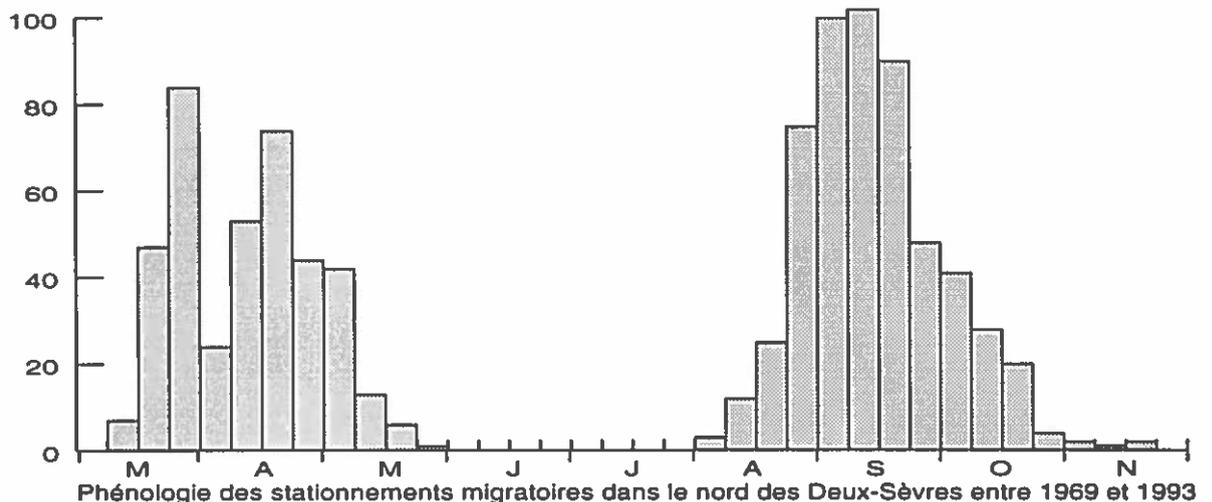
En dehors des sites de reproduction, le Traquet motteux est une espèce régulière en Deux-Sèvres au cours des deux mouvements migratoires.

Entre 1969 et 1993, quelques sites de stationnements fréquentés régulièrement ont été suivis dans la moitié nord et permettent de bien cerner la chronologie de la migration dans le département. (cf graphique) (M. FOUQUET)

Migration prénuptiale: Date moyenne 19/03 (extrêmes: 11/03 - 27/03) au 9/05 (extrêmes: 29/04 - 30/05).

Lors de ce passage, il n'est pas rare d'observer la sous-espèce *O. o. leucorhoa* qui niche du Canada à l'Islande. Plus grande et plus colorée que la forme type, ce motteux nordique s'observe plus tardivement, généralement après la mi-avril. Il est possible que cette race alimente au moins partiellement le deuxième pic de passage. De toute évidence, plusieurs populations distinctes transitent successivement par notre département au printemps.

Migration postnuptiale: Date moyenne 16/08 (extrêmes: 4/08 - 24/08) au 22/10 (extrêmes: 4/10 - 22/11).



DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

La nidification du Traquet motteux était connue en Deux-Sèvres au début du siècle dernier dans plusieurs communes du Mellois (Limalonges, Sauzé-Vaussais, Caunay, Pers, la Bataille, Aubigné, Vernoux-sur-Boutonne) et au voisinage de Niort (la Moujaterie, Vachette). (GUILLEMEAU 1806)

Depuis, bien peu de mentions ont été consignées sur sa reproduction :

- une ponte de 5 oeufs découverte vers 1940 dans une butte de triage SNCF à Thouars (A. BROSSET).

- une tentative de reproduction dans un amas rocheux près de l'étang de Juigny en 1977 (M. FOUQUET).

Quelques autres observations récentes pourraient concerner des individus nicheurs ou estivants: 1 ind. le 6 juillet 1970 près de l'étang de Juigny (M. FOUQUET).

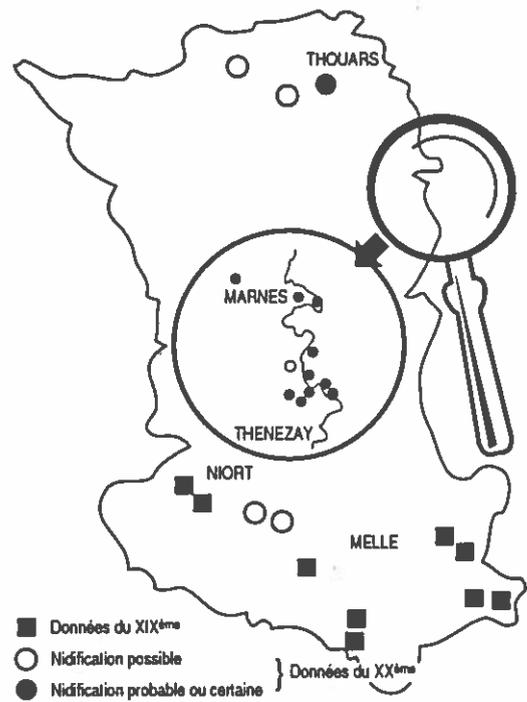
1 individu le 6 juin 1983 à Ste Blandine et 1 mâle chanteur le 15 mai 1984 à Prahecq (J.M. BOUTIN).

1 couple avec mâle chanteur et vol nuptial près de l'étang du Magny (Ulcot) le 17 avril 1990 (M. FOUQUET).

Bien que la nidification dans la plaine de Thouars soit sans doute ancienne, ce n'est qu'en 1985 qu'elle est découverte près de Marnes (A. ARMOUET).

En 1986, deux autres sites sont découverts près de Thénézay (P. PELLETIER).

Une prospection plus complète en 1987 et 1988 permet de localiser respectivement 14 couples sur 8 sites et 21 couples pour 9 sites (A. ARMOUET). En 1989, deux autres couples sont trouvés dans le remblai pierreux d'un bâtiment d'élevage près d'Assais-les-Jumeaux (P. BIBARD). Parmi ces sites, quatre sont situés dans le département de la Vienne à moins d'un kilomètre des Deux-Sèvres.



NIDIFICATION

Les pierriers des carrières sèches, abandonnées ou non, constituent les principaux emplacements des nids dans la plaine de Thouars. Quelques emplacements différents ont cependant été notés :

- un nid dans une anfractuosité d'un front de taille.
- un nid sous des pierres en bordure de champ.
- deux nids dans un remblai de cailloux le long d'un bâtiment agricole.

Habituellement, les nids sont dissimulés à l'intérieur de tas de pierres et les oiseaux y accèdent par un "tunnel" dont l'entrée est située au niveau du sol ou à quelques centimètres de hauteur. La ponte est normalement de 5 à 6 oeufs.

A partir de 12 nichées suivies entre 1985 et 1987 et pour lesquelles l'âge des poussins a été estimé, on relève des dates de début d'incubation étalées entre le 4 mai et le 11 juin (moyenne 23 mai). Trois nichées de 1987 sont issues de pontes de remplacement après les échecs dus à de fortes précipitations. En 1987, 11 nichées ont produit 26 juvéniles volants (A. ARMOUET). Il est à noter que des mâles peuvent présenter un plumage très clair, presque blanc, qui rappelle la forme claire du Traquet oreillard (*Cenanthe hispanica*).

CONSERVATION ET AVENIR DE L'ESPÈCE

En raison de son extrême localisation dans des milieux pour la plupart artificiels et du faible effectif nicheur, le Traquet motteux est une espèce au statut précaire en Deux-Sèvres. Beaucoup de carrières abandonnées sont réutilisées comme décharges où s'entassent des déchets d'origines agricole et domestique ainsi que des gravats.

Actuellement l'une d'elle est aux trois-quarts comblée par des tonnes de produits phosphatés, alors qu'une autre, en bordure de route, est convoitée pour être aménagée en aire de repos.

La perte de ces milieux originaux est d'autant plus regrettable qu'ils abritent aussi les seuls Pipits rousselines nicheurs du département.

L'espèce voisine, le Traquet oreillard (*Cenanthe hispanica*) est une espèce méditerranéenne accidentelle en Deux-Sèvres qui a fait l'objet de deux observations récentes :

- 1 mâle de la forme "Stapazin" le 27/05/1973 à Faye-sur-Ardin (J.M. BOUTIN).
- 1 mâle de la forme "Oreillard" le 2/04/1985 près du lac du Cébron (M. FOUQUET).